



«NZZ am Sonntag» le 17 août 2014



Family Office & Gestion de fortune

## «Nette surpondération en actions US»

*Sept questions à Kay Fischer*

### 1. Quelle est votre stratégie de placement?

Nous combinons deux types d'approches: par secteurs et par pays. Pour les secteurs, qui constituent deux tiers du fonds, nous investissons dans des titres individuels qui représentent plus d'un milliard de capitalisation boursière. Pour les pays, qui pèsent pour un tiers, nous misons sur les ETF. De plus, grâce à un indicateur que nous avons nous-mêmes développé, nous protégeons la totalité du portefeuille des chutes de cours de plus de 10%. Ça ne sert pas à grand-chose de dire à nos clients que l'indice a perdu 40% mais que nous sommes à moins 35% et avons donc réalisé une surperformance. Nous avons décidé de ne pas couvrir le risque de change.

### 2. Depuis quelques semaines, des turbulences agitent les marchés.

#### Quelles seront les prochaines évolutions?

À moyen terme, les tendances sont toujours à la hausse. Nous espérons un redressement après les pertes de cours de ces dernières semaines mais ne savons pas encore quel sera le moment idéal pour investir. Nous pensons que nous nous trouvons dans une phase de consolidation, susceptible de durer jusqu'à la fin de l'année. Mais il s'agit là d'un maintien à un niveau stable et non d'un effondrement.

### 3. Quels pays privilégiez-vous actuellement?

Nous avons une nette surpondération aux États-Unis que nous avons maintenu au détriment de la périphérie européenne, à savoir l'Espagne, l'Italie mais aussi la France. Par ailleurs, nous misons sur certains marchés émergents: le Brésil, le Mexique et l'Inde. En Chine, nous détenons principalement des actions dans le domaine des technologies via le Powershares Golden Dragon ETF, coté aux États-Unis.

### 4. Les actions américaines sont évaluées à un niveau supérieur aux actions européennes. Cela ne vous effraie-t-il pas?

Si, bien sûr: aux États-Unis, le niveau des dividendes est inférieur au rendement des obligations d'État à 10 ans. En Europe, c'est l'inverse. Mais les États-Unis ont une économie plus dynamique et innove davantage. Notamment dans le secteur technologique, sur lequel nous misons fortement. Par ailleurs, nous tablons sur la hausse du dollar, qui devrait se poursuivre.

### 5. Sur quels autres secteurs misez-vous, lesquels évitez-vous?

Après celui des technologies, le secteur de la santé est également un de ceux que nous



«NZZ am Sonntag» le 17 août 2014



Family Office & Gestion de fortune

avons surpondérés. Actuellement, nous réduisons légèrement notre engagement dans le secteur des télécoms; dès que les évaluations seront un peu à la baisse, nous investirons dans les actions du secteur de l'énergie et des distributeurs d'électricité. Nous réduisons aussi notre engagement dans les actions de fabricants de biens de consommation durables, comme les véhicules automobiles, ainsi que les produits de luxe. Nous continuons d'investir très peu dans le secteur financier.

#### **6. Quelles sont les positions les plus importantes du portefeuille?**

En plus de l'ETF mentionné en Chine, ce sont Google, la société allemande de télécommunications Drillisch, le producteur américain de volailles Pilgrim's Pride et la société norvégienne d'élevage de saumons Salmar. Le fabricant de pneus Continental et le sous-traitant automobile Leoni sont également des positions importantes; mais nous avons commencé à les réduire.

#### **7. Détenez-vous aussi des titres suisses?**

Oui, Richemont, mais nous tendons à réduire notre engagement dans cette position. En plus de Sonova, nous avons aussi un ETF qui réplique le SMI; les actions suisses représentent ainsi au total 11% de notre portefeuille.

*Interview: Markus Städeli*

#### **Contact Kay Fischer:**

**Tél. +41 (0)44 215 17 17, [fischer@h-t-p.ch](mailto:fischer@h-t-p.ch)**



**Kay Fischer** est responsable des investissements chez le gestionnaire de fortune Helvetic Trust, et notamment en charge de la stratégie de placement «tendance». Auparavant, M. Fisher a travaillé pendant 14 ans à la Deutsche Bank, où il y a occupé différents postes. Il a effectué un apprentissage bancaire et étudié l'économie d'entreprise à l'Université de Constance.



«NZZ am Sonntag» le 17 août 2014

**Sieben Fragen** an Kay Fischer

**«Haben ein deutliches Übergewicht in US-Aktien»**

**1. Welche Anlagestrategie haben Sie?**

Wir kombinieren einen Sektor- mit einem Länder-Ansatz. Bei den Sektoren, die zwei Drittel des Fonds ausmachen, legen wir in Einzeltiteln an, die mehr als eine Milliarde Börsenkaptalisierung aufweisen. Beim Länderteil, der ein Drittel Gewicht hat, setzen wir ETF ein. Zudem sichern wir, dank einem eigens entwickelten Indikator, das ganze Portefeuille gegen Kursstürze von mehr als 10% ab. Denn es hilft unseren Kunden wenig, wenn wir ihnen sagen: Der Index hat 40% verloren, aber wir haben mit minus 35% eine Outperformance erreicht. Das Währungsrisiko sichern wir bewusst nicht ab.



**Kay Fischer**

Kay Fischer ist Anlagechef beim Vermögensverwalter Helvetic Trust und unter anderem für die Trend-Allokation-Anlagestrategie verantwortlich. Zuvor war Fischer 14 Jahre lang in

verschiedenen Positionen für die Deutsche Bank tätig gewesen. Er absolvierte erst eine Banklehre und studierte dann Volkswirtschaft an der Universität Konstanz. (std.)

mit, dass der Dollarkurs weiter ansteigt.

**2. Seit ein paar Wochen gibt es Turbulenzen an den Märkten. Wie geht es weiter?**

Mittelfristig sind die Aufwärtstrends intakt. Wir erwarten jetzt zwar eine Gegenbewegung zu den Kursverlusten der letzten Wochen, aber einen günstigen Einstiegszeitpunkt sehen wir noch nicht. Wir denken, dass wir uns in einer Phase der Konsolidierung befinden, die noch bis Ende Jahr anhalten könnte. Aber dabei handelt es sich um eine Seitwärtsbewegung, keinen Crash.

**3. Welche Länder bevorzugen Sie derzeit?**

Wir haben ein deutliches Übergewicht in den USA, welches wir zulasten der europäischen Peripherie, also Spanien, Italien, aber auch

Frankreich, weiter aufgebaut haben. Zudem setzen wir auf ausgewählte Schwellenländer: Brasilien, Mexiko und Indien. In China halten wir primär Technologieaktien, über den Powershares Golden Dragon ETF, der in den USA kotiert ist.

**4. Amerikanische Aktien sind höher bewertet als europäische. Schreckt Sie das nicht ab?**

Natürlich: In den USA liegt das Dividenden-niveau unter der Rendite der 10-jährigen Staatsanleihen. In Europa ist das umgekehrt. Aber die USA haben eine grössere wirtschaftliche Dynamik, und es gibt mehr Innovation. Insbesondere im Technologiesektor, auf den wir stark setzen. Ausserdem rechnen wir da-

**5. Auf welche anderen Branchen setzen Sie, welche vermeiden Sie?**

Neben dem Technologie- haben wir auch den Gesundheitssektor übergewichtet. Den Telekomsektor fahren wir derzeit leicht zurück. Bei Energie-Aktien und Stromversorgern werden wir einsteigen, sobald die Bewertungen etwas herunterkommen. Aktien von Herstellern von langlebigen Konsumgütern wie etwa Autos sowie Luxusgütern bauen wir ebenfalls ab. Beim Finanzsektor engagieren wir uns weiterhin kaum.

**6. Welches sind die grössten Positionen im Portefeuille?**

Neben dem erwähnten ETF in China sind das Google, die deutsche Telekomfirma Drillisch, der amerikanische Hühnerfleisch-Produzent Pilgrim's Pride und der norwegische Lachsfarm-Betreiber Salmar. Die Reifenhersteller Continental und der Autozulieferer Leoni sind ebenfalls grosse Positionen; aber wir haben begonnen, sie zu reduzieren.

**7. Halten Sie auch Schweizer Titel?**

Ja, Richemont, diese Position bauen wir aber tendenziell ab. Neben Sonova haben wir auch noch einen ETF, der den SMI abbildet, so dass insgesamt 11% des Portefeuilles in Schweizer Aktien angelegt sind. Interview: Markus Stadel